



**Direction de la jeunesse,  
de l'éducation populaire et de la vie associative**

**Mission d'animation  
du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse**



## **NOTE D'ETAPE SUR L'EVALUATION AU 31 DECEMBRE 2010**

**REDIGEE PAR « KALEIDO'SCOP »**

**DOSSIER : AP1 n°443**

***Intitulé du projet* : Parcours interculturel pour l'engagement solidaire**

***Porteur du projet* : DRJSCS / CREPS**

***Evaluateur du projet* : Kaleido'scop ([www.kaleido-scop.eu](http://www.kaleido-scop.eu))**

***Région(s) d'expérimentation* : Département de Loire Atlantique**

***Date de démarrage effectif de l'expérimentation* : novembre 2009**

# 1. Problématique, objectifs et méthode de l'évaluation

## Evaluation qualitative

L'expérimentation intitulée « **parcours interculturel pour l'engagement solidaire** » menée par la DRJSCS et le CREPS sur le territoire nantais se situe dans la lignée d'un projet mené par un groupe de travail départemental, créé en 2008 (et donc préexistant à l'expérimentation) **autour de la question des jeunes et de la mobilité internationale dans le cadre d'une PLATEFORME INTERCULTURELLE** composée des membres suivants : DRJSCS, Conseil Général, la Maison des Citoyens du Monde, Coopération Atlantique Guinée 44, les FRANCAS, les CEMEA, le Centre Interculturel de Documentation, Missions Locales., Foyers de jeunes travailleurs et Syndicats de Pays..

Le projet d'expérimentation proposé a la volonté de **construire un parcours** jalonné de journées de sensibilisation, de formations, d'événements, de temps de rencontres et de sensibilisation, d'outils pédagogiques, de chantiers solidaires et d'expériences de découverte ici et là bas. Ce parcours, à géométrie variable est expérimenté initialement sur 4 territoires de Loire Atlantique : deux ruraux (Nozay et Machecoul), deux urbains (St Nazaire et le quartier de Malakoff à Nantes).

Notre travail d'évaluateur s'ordonne autour de trois grandes questions :

1. **« un parcours de mobilité permet-il d'accroître la mobilité des jeunes avec moins d'opportunité ?**  
*Nous devons observer si ce parcours de mobilité permet de réduire ou de limiter l'abandon de certains jeunes et s'ils sont en mesure de mieux vivre leur mobilité.*
2. **« dans quelle mesure l'accompagnement renforcé par un parcours de mobilité permet-il de développer des compétences techniques et relationnelles chez les jeunes avec moins d'opportunités ?**
3. **« la mise en place d'une plateforme institutionnelle (vs multi structures) permet-elle d'augmenter le nombre de JAMOs accédant à la mobilité internationale ? »** Question qui se décline à deux niveaux : au niveau de la plateforme institutionnelle et au niveau des plateformes locales

Les trois objectifs de l'évaluation mentionnés ci dessus restent d'actualité. Cependant, le travail engagé sur le terrain avec la plateforme institutionnelle et sur les plateformes des territoires nous amène à orienter plus spécifiquement notre évaluation **sur l'observation des similitudes et des différences dans la conduite de l'expérimentation sur les territoires et sur le rôle fédérateur de la plateforme institutionnelle (le COPIL).**

- Nous vérifierons, grâce aux entretiens, si les deux niveaux d'acteurs sur la plateforme institutionnelle et sur les plateformes des territoires ont compris et intégré le projet,
- Nous questionnerons l'articulation entre les deux plateformes ainsi que le rôle de chacun des acteurs.
- Nous porterons notre attention sur l'usage des outils produits par la plateforme (brevet d'engagement, modules de formation, malles pédagogiques) ainsi que le site internet coopératif : Ces outils sont –ils utilisés, valorisés ? , la plateforme coopérative, est-elle vraiment un lieu de partage ? les jeunes bénéficiaires de l'expérimentation y vont-ils ?, les formations proposées aux professionnels s'inscrivent-elles dans une démarche « qualité » ?
- Sommes-nous dans un dispositif qui pourrait être pérennisé ? si oui, sous quelles conditions ?
- L'évaluation externe est –elle, après une année, bien comprise et acceptée par les acteurs de la plateforme et des territoires ?

C'est à cet ensemble de questions que nous nous efforcerons de répondre en croisant les observations, les entretiens individuels et collectifs, la collecte de documents et les restitutions quantitatives

## Méthodologie quantitative

Les outils quantitatifs utilisés

❖ E-DataMobilité : permet de suivre le parcours de mobilité du jeune de son entrée dans l'expérimentation jusqu'à sa sortie. C'est un outil de récolte de données.

❖ Questionnaires

- Jeunes (« Avant départ » et « Retour ») :

Avant départ : mesurer la perception de la plus-value d'un séjour à l'étranger, ce qu'ils redoutent d'un séjour à l'étranger, affiner la connaissance du public et mesurer la qualité de l'accompagnement.

Retour : savoir ce que le séjour lui a apporté comme plus-value, les réelles difficultés rencontrées, qu'est ce qui a fait que son séjour s'est bien passé et mesurer l'effet de l'accompagnement.

- Partenaires (« Réseau et coopération ») :

Mesurer la vision du projet et du partenariat à travers tous les acteurs (porteur de projet inclus) et les thèmes suivants, sur deux échelles Réalité et Importance: objectifs/valeurs/identité, gestion de projet, communication/connaissance mutuelle/dynamique de groupe, démarche qualité.

Pour répondre à la question, « Un parcours de mobilité permet-il d'accroître la mobilité des jeunes avec moins d'opportunités ? », nous utiliserons plus spécifiquement :

❖ Dans E-DataMobilité, les variables :

- Relais d'information : Nom, nombre d'entretien individuel, date d'entrée et date de sortie
- Opérateur de mobilité : nom, nombre d'entretien individuel, date d'entrée et date de sortir, nature de la préparation, type d'expérience
- Mobilité : durée, structure d'accueil (nom et type), mode d'hébergement
- Retour : entretien au retour

❖ Dans les questionnaires jeunes

- Avant départ, les questions :
  - Je me sens bien accompagné(e) dans la préparation de mon séjour
  - Je ne serais pas parti(e) seul(e) à l'étranger s'il n'y avait pas ce projet
- Au Retour, les questions :
  - Le soutien qu'on m'a proposé avant le départ était (Tout à fait adapté, Adapté, Peu adapté, Pas du tout adapté)
  - Si mon séjour à l'étranger s'est bien passé c'est surtout grâce à ... (une formation avant le départ (linguistique, interculturelle...), une personne (tuteur, référent...) en France qui m'a accompagné pendant le projet, le responsable du projet à l'étranger, la formation à l'arrivée dans le pays d'accueil (linguistique, interculturelle...), la ou les personne(s) responsables de l'organisation qui m'a accueilli sur place
  - Concernant l'entretien ou la réunion d'évaluation à mon retour en France, je suis (Très satisfait, Assez satisfait, Peu satisfait, Pas satisfait)

❖ A partir des chiffres des financeurs et des associations impliquées dans les plateformes sur quelques axes (analyse comparative ante-post) :

- Types de mobilité (individuelle vs. collective, court terme vs. long terme)
- Types de publics touchés (niveaux de formation, genre...)
- Types de programmes actionnés (éducation non formelle/formelle/professionnelle)
- Enveloppe financière
- Soutien institutionnel (à travers les enveloppes financières)

A ce jour, nous n'avons pas demandé au porteur de nous fournir leurs données historiques concernant ces jeunes. Nous avons préféré les laisser développer leur projet. A la fin du premier trimestre 2011, un fichier Excel leur sera envoyé.

Depuis le début de l'expérimentation, nous sommes en contact avec les principaux financeurs de la mobilité (notamment les programmes utilisés par les porteurs de projets à, a savoir 2E2F et AFPEJA) pour collecter leurs données territoriales. Nous les avons rencontrés régulièrement; ils rencontrent des problèmes de compilation de données. Face à cette problématique, nous avons offert nos services pour

traiter des données "brutes" et restons en attente de leur autorisation (dépendante de contraintes techniques et institutionnelles).

Pour répondre à la question « Dans quelle mesure l'accompagnement renforcé par un parcours de mobilité permet-il de développer des compétences techniques et relationnelles chez les jeunes avec moins d'opportunités ? », nous utiliserons plus spécifiquement :

- ❖ Dans le questionnaire jeune Retour, les questions :
  - Pour les compétences relationnelles : la différence de culture, la difficulté à me faire de nouvelles connaissances et vivre à plusieurs/en collectivité
  - Pour les compétences techniques : la compréhension de la langue et au projet/travail sur place qui répondait à mes aspirations professionnelles

Pour répondre à la question « La mise en place d'une plateforme interinstitutionnelle (vs. Multiples structures) garantit-elle une meilleure gestion de la mobilité des jeunes avec moins d'opportunités ? », nous utiliserons plus spécifiquement :

- ❖ Dans E-DataMobilité:
  - Relais d'information : type
  - Opérateur de mobilité : type
  - Le nombre de jeunes informés
  - Le nombre de jeunes partis
- ❖ Toutes les questions du questionnaire « Réseau et coopération »

## **2. Etat d'avancement et premiers résultats**

### **Evaluation qualitative**

Notre travail d'évaluateur s'ordonne autour de trois grandes questions. Reste que, compte tenu du démarrage du projet, le calendrier d'évaluation a été décalé. Notre travail s'est dans un premier temps concentré sur la mise en place du dispositif et sa gouvernance. Notre analyse des projets mis en place, de l'accompagnement des jeunes et des effets de la mobilité sur les bénéficiaires seront approfondi en 2011. Les résultats définitifs seront partagés au premier trimestre 2012.

#### **1. Un parcours de mobilité renforcé permet-il d'accroître la mobilité des jeunes avec moins d'opportunité ?**

A ce jour, sur le plan quantitatif, nous n'avons pas suffisamment d'éléments pour répondre à cette question. Aussi, en raison de la diversité des parcours proposés sur les trois plateformes opérationnelles, il nous est impossible de mettre en avant des conclusions globales car nous suivons 3 expérimentations dans l'expérimentation. Cependant, d'après nos premières analyses et comparaisons des différents parcours proposés, nous pouvons mettre en exergue quelques éléments d'analyse sur les parcours.

La mise en place d'un parcours renforcé **est plus adaptée au dispositif « service civique »**. Il permet une vraie cohérence dans les objectifs d'acquisition des compétences sociales humaines et relationnelles, les savoirs faire et les savoirs être.

Par ailleurs, la durée du processus sur 10 mois permet une bonne graduation des objectifs et une permanence du groupe des bénéficiaires. C'est ce que l'on peut constater d'ores et déjà sur la plateforme de Nozay. Les deux autres plateformes s'inscrivent sur des dispositifs préprofessionnels (dispositif ISPOP sur Machecoul et le chantier école pour la plateforme de ST Nazaire.). Le parcours renforcé pèse sur l'emploi du temps des jeunes et brouille les objectifs. Cette hypothèse ne peut se vérifier qu'avec la possibilité de suivre deux groupes sur le même dispositif, l'une avec le parcours renforcé et l'autre sans. Nous sommes en train d'envisager cette possibilité avec l'IPFA sur ST Nazaire.

**2. Dans quelle mesure l'accompagnement renforcé par un parcours de mobilité permet-il de développer des compétences techniques et relationnelles chez les jeunes avec moins d'opportunités ?**

Ce type d'évaluation n'est vraiment possible qu'au retour de la mobilité et seule la première cohorte de la plateforme de Machecoul nous renseigne succinctement sur la question car le référent quanti n'a pas eu de retour. Nous nous appuyons seulement sur les entretiens au retour et sur les informations communiquées en fin d'année par le référent de la mission locale : Pour cette première cohorte, sur les six jeunes, 3 sont désormais en apprentissage et les 3 autres toujours en errance, on peut parler alors d'un taux de réussite de 50% ce jour pour cette première cohorte sans pour autant pouvoir identifier les compétences acquises ni leur inscription dans la durée.

**3. La mise en place d'une plateforme institutionnelle (vs multi structures) permet-elle d'augmenter le nombre de JAMOs accédant à la mobilité internationale**

Les éléments renseignés sur la base de données ainsi que le nombre de jeunes partis ne nous permettent pas à ce jour de répondre à la question d'évaluation n°1. L'évaluateur et le porteur de projet portent une particulière attention sur la collecte des données.

*Si ces prochains mois, les acteurs comblent les retards dans le temps et la grande difficulté du rapprochement des partenaires et de la mutualisation des outils, l'augmentation quantitative des jeunes entrant sur l'expérimentation reste problématique avant la fin de 2012.*

Les résultats présentés ci-dessous analysent plus particulièrement les modalités de coopération et d'organisation du dispositif. :

**De l'articulation des plateformes**

La plateforme institutionnelle (dont la fréquence des réunions est tous les mois et demi) démontre une réelle volonté de concertation et de rapprochement des partenaires ainsi qu'une ouverture à d'autres partenaires, comme la CAF depuis l'automne dernier

L'élément à questionner demeure l'articulation entre la plateforme institutionnelle et les plateformes des territoires.

Sans ignorer la complexité de réunir tant de partenaires, nous constatons un déficit de concertation entre le COPIL c'est-à-dire la plateforme institutionnelle et les acteurs des territoires (une seule réunion l'an dernier). Le partage de pratiques et d'expériences est catalysé par Catherine Liabastre. En effet, la coordinatrice de l'expérimentation, est très souvent en rapport avec tous les acteurs et fait le lien entre eux au niveau des informations. Cette approche centralisée, avec une dimension relationnelle et informelle importante génère une certaine opacité ; celle-ci est évoquée au cours des entretiens.

**De l'organisation des plateformes territoriales**

**Il y a mutualisation rapide des compétences et des acteurs** lorsque le territoire est couvert par un maillage associatif et lorsque la mobilité est une pratique reconnue par les acteurs et les co-financeurs. Les politiques, les associatifs, les services déconcentrés de l'Etat, les collectivités territoriales les personnes en charge de l'insertion. Tous ces acteurs acceptent plus facilement de travailler en collectif lorsqu'il existe déjà du « faire ensemble ». Cela questionne le choix des lieux de l'expérimentation : Doit-on se tourner vers une plateforme de territoires où tout est à construire (c'est le cas de l'expérimentation de Machecoul et à St Nazaire) ou vers des territoires où préexiste une dynamique locale et où la mobilité s'appuie sur des partenaires reconnus (c'est le cas à Nozay) ?

**De l'implication des partenaires étrangers**

Nous constatons que **l'implication des partenaires étrangers dès le début du parcours aide à une meilleure lisibilité de la dimension « interculturelle »**. Cela peut contribuer à l'appropriation par le jeune de la diversité et de la construction progressive des possibles. Sur la plateforme de Nozay, la mobilité en Guinée accompagnée par l'association Guinée 44 provoque un réel effet levier dans l'imaginaire des jeunes et dans la construction du séjour. Une bonne partie des activités sont, elles aussi, axées sur le

voyage comme l'apprentissage de l'éco- construction, les échanges avec de jeunes guinéens qui les attendent sur place, la mise en place d'évènements pour participer au financement du voyage, la communication sur le voyage etc.

**Partie quantitative :**

❖ E-DataMobilité :

La saisie d'EData-Mobilité a commencé fin du quatrième trimestre 2010.

Objectif visé (en nombre de jeunes partants)	Nombre de jeunes saisis (informés, partis, revenus, arrêtés)	Nombre de jeunes ayant abandonné l'expérimentation (avant de partir)	Nombre de jeunes ayant terminé leur mobilité avec date de départ connue et date de retour au plus tard au 31/12/2010 connue	Nombre de jeunes avec date de départ connue avant 31/12/2010 et date de retour inconnue	Nombre de jeunes avec date de départ inconnue et date de retour inconnue
100	23	0	4	1	18

Au vue du faible niveau de remplissage de E-DataMobilité au 31/12/2010, nous allons procéder à différents temps d'alerte:

- entretien avec le coordinateur du projet en février
- mail avec extrait de données de E-DataMobilité et mise en évidence des noms des jeunes ayant des saisies de dates manquantes ou a priori erronées
- mail des taux de remplissage et du nombre de jeunes saisis

Les résultats descriptifs issus d'E-DataMobilité concernent les données démographiques de 4 personnes : sexe, âge, niveau de qualification, zone de vie. Les données ne peuvent pas être interprétées de manière significative.

L'accès « Consultant » permet aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop de visionner les données afin de préparer leurs entretiens qualitatifs individuels ou collectifs aussi bien auprès des jeunes que des porteurs de projet/partenaires.

❖ Questionnaires jeunes (« Avant départ » et « Retour ») :

Afin de pouvoir envoyer le plus fréquemment possible les questionnaires jeunes, le porteur doit saisir en priorité les données démographiques du jeune, sa date de départ et sa date de retour. Certains questionnaires n'ont pas été envoyés pour plusieurs raisons :

- la date de départ est souvent renseignée après le départ réel du jeune, expliquant le faible taux d'envoi du questionnaire « Avant départ » par rapport au nombre de partants
- la date de retour n'est presque jamais remplie ce qui explique un faible taux d'envoi et de participation au questionnaire « Retour »

En juin, un premier groupe d'A2F est parti en Espagne. La base n'ayant pas été renseignée, nous n'avons pas pu envoyer les questionnaires. Suite à cette perte d'information, il a été convenu avec la DRDJSCS de fournir un accès (identifiant et mot de passe) à chacun des bassins. Pour le moment seulement 3 structures ont accès à E-DataMobilité (La Mano, IPFA et A2F)

Aucun des deux questionnaires n'a été envoyés aux jeunes.

Tout ce travail avec les questionnaires sont accessibles aux différents membres de l'équipe de Kaéido'Scop afin de préparer leur entretiens qualitatifs individuels ou collectifs auprès des jeunes.

❖ Questionnaire « Réseau et coopération » :

Ce questionnaire est un des outils utilisés pour répondre à l'objectif suivant :

« La mise en place d'une plateforme interinstitutionnelle (vs. Multiples structures) garantit-elle une meilleure gestion de la mobilité des jeunes avec moins d'opportunités ? »

Nb participants	Nb répondants	Taux de réponse
39	21	53,85%

Le questionnaire a été envoyé le 13/12/2001 et une relance a été faite le 03/01/2011. Le faible taux de réponse au 17/01/2011 s'explique par le fait que certains partenaires n'ont pas voulu répondre, ayant été « surpris » par l'invitation à répondre au questionnaire (différents niveau d'investissement/implication dans le projet, incompréhension). Cet état de fait va être analysé dans la partie qualitative.

L'analyse des questionnaires ne sera pas présentée car les réponses ont été récoltées après le 31/12/2010.

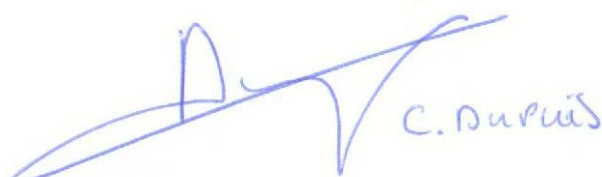
Tout ce travail avec les questionnaires sont accessibles aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop afin de préparer leur entretiens qualitatifs individuels ou collectifs auprès des porteurs et partenaires.

CERTIFICAT :

**Je soussigné, Clément Dupuis, responsable de la structure évaluatrice du projet AP1\_n°443\_EVA, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.**

**Date : 8 Février 2011**

**Signature :**



KALEIDO'SCOP -entreprise coopérative-

3, rue Dormoy - F42000 St Etienne  
Tél. : +33 (0)9.54.91.85.08.  
contact@kaleido-scop.eu - www.kaleido-scop.eu  
Siret : 492 992 425 00024 - TVA : FR51492992425